

**PREMIER DE L'ABONNEMENT**  
 Saison Quotidienne.  
 Pour les Etats-Unis... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50  
 Pour l'Étranger... \$18.00 \$9.00 \$4.50 \$2.25  
 Les abonnements se prennent à l'avance.



**PREMIER DE L'ABONNEMENT**  
 Edition Hebdomadaire.  
 Pour les Etats-Unis... \$3.00 \$1.50 \$0.75  
 Pour l'Étranger... \$4.50 \$2.25 \$1.125  
 Les abonnements se prennent à l'avance.

# L'Abcille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, PRO ARIS ET FOCIS, SCIENCES ARTS

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 11 FEVRIER 1905. Fondé le 1er Septembre 1827

**L'Abcille de la Nouvelle-Orléans**  
 NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED.  
 117 Canal Street, New Orleans, La.  
 Entered as 2nd Class Matter, Oct. 3, 1879, Post Office at New Orleans, La., under No. 100.

**LES CROIX-ROUGES**  
 Plus d'une leçon nous est venue de cet Extrême-Orient ensablant, où l'organisation du service de santé japonais fait l'admiration de tous. L'assistance aux blessés de cette horrible guerre, qui fait tant de victimes directes et indirectes, a été comprise et pratiquée de la manière la plus remarquable par le gouvernement du Japon.

collaboration des ambulanciers et des ambulancières volontaires aux stations sanitaires pour les victimes d'accidents. Ces ambulances furent considérées comme une école d'application pour les brancardiers comme pour les infirmiers et l'expérience a confirmé cette vue théorique.  
 Toutes les fois que l'on redoute, pour une cérémonie quelconque, un trop grand afflux du public, les autorités forment des colonnes volontaires composées pour partie d'infirmières de la Croix-Rouge. C'est ainsi qu'on les entraîne et qu'on les accoutume à des responsabilités réelles, pour qu'elles acquièrent des notions pratiques et sachent en temps de guerre remplir leur devoir.  
 Cette extension de la Croix-Rouge allemande n'est pas la seule. Nous avons maintes fois parlé du formidable effort accompli en Allemagne pour lutter contre la tuberculose. Les médecins ne sont pas d'accord sur la méthode et beaucoup contestent l'efficacité souveraine des sanatoriums, sur tout à l'égard des malades profondément atteints. Quoi qu'on puisse penser de la meilleure méthode de traitement et d'hygiène des tuberculeux, ces malades sont soignés en temps utile, d'une manière précoce, ils ont toutes chances de guérison. Et la Croix-Rouge allemande, soit qu'elle prête ses baraquements pour l'établissement d'un sanatorium, soit qu'elle veille sur les familles des malades pendant leur chômage forcé, soit surtout qu'elle dépiste et découvre les malades à leurs débuts, ne perd ni son temps ni son argent; elle fait œuvre éminemment utile et rend les plus grands services.

**NEW ORLEANS JOCKEY CLUB.**  
**CHAMP DE COURSES DU CITY PARK.**  
**Ouverture de la Saison, SAMEDI, 11 FEVRIER.**  
**6 Courses par Jour--Première à 2 p. m.**  
 Prenez les Cars de la Ligue Canal-Ceinture jusqu'à la Jonction avec la Ligue de Chemin de Fer Frisco, à l'angle de la rue St-Louis et de l'avenue du Parc de Ville (Chemin de la Metairie), d'où des Trains Spéciaux Transporteront Directement les Voyageurs au pied de  
**La Grande Tribune Toutes les Cinq Minutes.**  
**PRIX DU VOYAGE CINQ CENTS SEULEMENT.**  
**LES TRAINS DU FRISCO SONT GRATUITS.**  
**MUSIQUE PAR L'ORCHESTRE DE VEASEY.**  
**Entrée, \$1.00. Dames, 50c.**  
**LOGES POUR LA SAISON, \$50.**  
**Un Siège dans une Loge le Jour d'Ouverture, \$1.00**  
**Les autres Jours, 50c.**

Immédiatement après l'exécution trois conseillers spirituels de McCue, rendirent publique la déclaration suivante, dément signée:  
 "J. Samuel McCue a déclaré ce matin en notre présence et nous a prié d'en informer le public qu'il ne voulait pas quitter ce monde avec l'idée qu'un soupçon put peser sur un autre être humain que lui-même, que seul il était responsable de son acte auquel il avait été poussé par une puissance diabolique plus forte que sa volonté et qu'il reconnaissait comme juste la sentence qui le condamnait.  
 - L'affaire McCue a causé dans tout le Sud une profonde sensation. Le meurtrier était l'un des hommes les plus distingués de Charlottesville, et avait été à deux reprises nommé maire de la ville. Mme McCue et lui étaient venus en haute estime par la communauté entière. Ils demeuraient dans une magnifique résidence et étaient riches.  
 Le dimanche 4 septembre 1904, McCue et sa femme, selon leur habitude, se rendirent à l'église. Ils y rencontrèrent plusieurs de leurs amis et semblaient ce jour-là parfaitement heureux et unis. Ce qui se passa ensuite restera probablement un mystère que nul n'éclaircira jamais.  
 Vers 9 heures du soir McCue téléphona à la police, demandant que des secours fussent envoyés immédiatement car, disait-il, des bandits s'étaient introduits chez lui l'avaient frappé et avaient assassiné sa femme.  
 La police trouva Mme McCue morte dans la chambre à bain et son mari étendu sur le plan-

cher avec une légère égratignure à la joue, et seignant l'inconscience.  
 Il déclara plus tard aux agents que l'agresseur s'était introduit dans la chambre, en enjambant la fenêtre.  
 Mme McCue avait reçu un coup qui lui avait brisé le nez et un second coup qui lui avait presque séparé l'oreille gauche de la tête. Elle portait en outre une blessure, causée par une arme à feu, juste au-dessus du cœur. C'est cette dernière blessure qui avait entraîné la mort.  
 Au premier abord le récit fait par McCue parut acceptable. Mais 24 heures ne s'étaient pas écoulées que des rumeurs étranges étaient mises en circulation, rumeurs dénonçant McCue comme le véritable auteur du crime. L'excitation devint intense à Charlottesville et McCue fut finalement mis en état d'arrestation. Des témoins se présentèrent immédiatement qui déclarèrent que l'existence du couple n'était pas ce que l'on supposait en général dans le public, mais qu'au contraire la discorde régnait dans le ménage. Il fut prouvé que McCue traitait sa femme avec brutalité et qu'il était d'un caractère violent et emporté.  
 McCue protesta énergiquement de son innocence, mais le sentiment public s'éleva fortement contre lui et il s'en fallit de peu qu'il ne fut lynché.  
 McCue avait des parents possédant une grande influence en Virginie, des amis fidèles et en plus il était riche; des efforts désespérés furent tentés pour obtenir son acquittement.  
 Le jugement se prolongea outre mesure, mais quoiqu'il n'y eût que des présomptions contre l'accusé le jury n'hésita pas à le reconnaître coupable.  
 Cette décision fut confirmée par la cour d'appel.  
 Depuis la condamnation une forte pression avait été exercée sur le gouverneur Montague, afin de sauver la vie du prisonnier et hier encore une tentative fut faite pour obtenir une intervention de la Cour Suprême des Etats-Unis. Her. Ruby, la petite fille du meurtrier âgée de 10 ans, se rendit à Richmond accompagnée de son oncle Edward C. McCue et de sa tante Mme Rhodes, afin de faire une suprême démarche auprès du gouverneur et d'implorer sa miséricorde afin qu'il épargnât la vie de son père.  
 Le gouverneur fut profondément ému par cet appel de l'enfant, mais comme les débats avaient été conduits avec impartialité et que l'affaire avait été examinée par les plus hautes cours du pays, le gouverneur jugea qu'il ne pouvait pas intervenir et que la justice devait suivre son cours.  
 McCue était âgé de 46 ans. Il avait été deux fois maire de Charlottesville.  
 Mme McCue était âgée de 40 ans et était mère de 4 enfants.  
 Les débats de l'affaire furent terminés le 5 novembre.  
 Le jury rendit un verdict en 26 minutes.  
 Quoique la culpabilité de McCue eût été parfaitement établie au cours des débats, la confession faite par le condamné quelques minutes avant de monter sur la potence créa une certaine sensation en Virginie.

Depuis longtemps ce peuple neuf avait mis tous ses soins à la préparation d'ambulances et le matériel de secours. La Croix-Rouge japonaise était, avant la guerre actuelle, citée comme un modèle, bien qu'elle se soit inspirée pour sa fondation et pour son fonctionnement des institutions analogues d'Europe.  
 Ces progrès ne sont pas dus au hasard. Même avec d'excellents exemples sous les yeux, les Japonais ont eu le mérite de choisir et aussi d'adapter leurs instruments à leurs convenances. S'ils ont beaucoup emprunté à la France, ils n'ont pas négligé de se servir d'autres expériences. Il n'est que juste de reconnaître que, pour leurs ambulances et pour leur Croix-Rouge, c'est sur tout l'Allemagne qui leur a servi de champ d'études et de point de comparaison.  
 La Convention de Genève a naturellement suscité la plus louable émulation parmi toutes les nations civilisées, et chacune a fait de son mieux. Mais, en pareille matière, il serait puérile de ne pas tenir compte des progrès accomplis par telle ou telle œuvre, sur tel ou tel point du globe, et de ne pas rechercher les causes de la supériorité relative des sociétés de secours qui l'emportent sur leurs rivales en bienfaisance et en humanité.

Comment s'est développée la Croix-Rouge allemande, par quels moyens elle s'est perfectionnée, la question vaudrait être examinée, puisque apparemment elle touche dans une certaine mesure au fonctionnement intime du service de santé japonais, ou pour être plus exact, de la société de secours aux blessés.  
 Ce qui frappe le plus de l'autre côté du Rhin, et ce qu'a mis récemment en lumière dans une étude remarquable M. le docteur Laval, c'est le rôle joué par la Croix-Rouge germanique en temps de paix. Cette utilisation des ambulanciers a commencé par les secours en cas d'accidents. Les associations professionnelles, qui ont pris l'initiative des ambulances urbaines, ont fait appel au concours des ambulanciers de l'Union patriotique des femmes. Celles-ci se sont empressées de répondre à cet appel, et, peu à peu, elles ont pris l'habitude, ainsi que leurs collègues masculins de la Croix-Rouge, de participer à l'assistance pour victimes d'accidents. Non seulement elles apprirent à se rendre utiles, mais elles firent leur éducation. Aussi le gouvernement favorisait-il de toutes ses forces cette

D'autres Croix-Rouges, en Italie, en Autriche, en Espagne, en Hongrie, en Suisse, sont entrées dans cette voie, et quelques-unes des sections des sociétés françaises ont commencé à utiliser leurs ressources en matériel et en personnel pour l'assistance aux victimes d'accidents, aux malades, voire aux enfants.  
 La Croix-Rouge italienne considère avec raison la malaria comme un ennemi à combattre; elle prête son appui à ceux qui luttent contre le paludisme, elle forme des ambulances dans la campagne romaine, à la fois pour recueillir les malades et pour coopérer à l'assainissement du sol infecté.  
 Les Japonais n'ont pas manqué de prendre exemple, pour cette orientation de leur société de secours aux blessés militaires, sur la Croix-Rouge allemande. Aussi, ont-ils, en tout temps, associé leurs infirmiers et infirmières à toutes les organisations de secours exceptionnels, dans les calamités publiques notamment: inondations, accidents de chemin de fer, épidémies, naufrages, incendies, etc. M. le docteur Laval a cité des faits bien précis, bien que peu nombreux.

Il est visible et certain que tout le personnel de la Croix-Rouge japonaise a eu l'occasion de s'exercer, de s'entraîner, par conséquent de se perfectionner. On a donc le droit de croire que cette expérimentation préalable n'a pas peu contribué à rendre très florissante et aussi très utile l'une des plus récentes Croix-Rouges.  
 Si, en temps de paix, des sociétés de secours aux blessés militaires ont à la fois, le moyen de s'exercer et de faire du bien, le profit est double. Le ministre de la Guerre y trouve son avantage et l'Assistance publique en bénéfice.

**EXCELLENTS PLACEMENTS.**  
**Une Splendide Occasion**  
 Offre aux capitalistes de faire un placement très rémunérateur par le  
 WESTMINSTER BRIGHS CO.,  
 BOROUGH PARK CO., et  
 BEWSONBURST CO.,  
 177 Broadway, New York City, et Avenue J, et Nostrand, Brooklyn.  
 S'adresser à  
**GALLIER J. CAPDEVILLE,**  
 AGENT-GENERAL,  
 731 RUE GRAYIER,  
 NOUVELLE-ORLEANS, LA.

tre aux malades, une troisième aux mères et aux enfants.  
 L'hôpital des Dames françaises, à Auteuil, est non seulement destiné à recevoir des blessés en temps de guerre, mais encore à abriter des malades peu fortunés pendant la paix. Les consultations gratuites qui s'y donnent, les pansements et les opérations, constituent un enseignement des plus fructueux pour les futures brancardières.  
 En dépit de quelques initiatives honorables, nous devons néanmoins reconnaître que, tout en poursuivant leur programme et pour mieux le réaliser, les Croix-Rouges étrangères, dont quelques-unes ont porté leur organisation au plus haut degré de perfectionnement, tirent un plus profitable parti de leurs cadres et de leur budget.

Les renseignements et les enseignements de la guerre russo-japonaise forment la thèse de ceux qui voudraient donner une meilleure instruction pratique à nos Femmes de France et à nos Dames françaises. Il ne s'agit pas pour elles, bien entendu, de renoncer en quoi que ce soit à leur noble mission. Bien au contraire, elles se préparent mieux à leur patriotique tâche de la guerre en prenant l'habitude de soigner des malades et de blessés en temps de paix. Les Croix-Rouges n'ont qu'à gagner à cette utilisation pacifique et normale de leurs ressources et de leur personnel, elles acquerront plus d'expérience et d'autorité et seront en même temps des auxiliaires puissantes de la lutte contre la misère et la maladie.

**Grue inquiétante.**  
 Los Angeles, Cal., 10 février.—La crue de la rivière Colorado a été de trois pieds et demi en vingt-quatre heures, dit une dépêche de Yuma, Arizona. A minuit la rivière avait atteint 29 pieds, c'est-à-dire le point le plus élevé de puis l'inondation de 1891 qui a détruit la ville.

**Valeur de la Nourriture.**  
 En choisissant du Lait Condensé il est important d'obtenir une marque de qualité uniforme qui contienne toute la substance Grasse du Beurre, qui forme la partie la plus nourrissante du Lait Condensé. La vieille marque de Lait Condensé Eagle Brand est digne de confiance et sans contredit la meilleure à employer.—Ad.

**Epilogue d'un crime sensationnel,**  
 McCue expie sur la potence le meurtre de sa femme.  
 Avant de mourir le condamné confesse son crime.

Charlottesville, Virginie, occidentale, 10 février.—J. Samuel McCue, ancien maire de Charlottesville, a été pendu ce matin à 7 heures 34 dans la cour de la prison de cette ville.  
 McCue a expié sur la potence le meurtre de sa femme qu'il avait commis le dimanche 4 septembre 1904.

Il était sept heures du matin lorsque le sergent Rogers s'avancé auprès du condamné et lui lut le mandat de mort. McCue l'écouta calmement.  
 Rogers lui demanda alors: "Croyez-vous que si je vous donne le bras vous pourrez vous rendre jusqu'à la potence?" McCue répondit: "Je marcherai sans aucune aide."  
 Il trébucha cependant deux ou trois fois et les députés-shérifs lui portèrent assistance.  
 Le condamné ne montra aucune faiblesse en montant sur la potence. Une trentaine de personnes assistaient, muettes, aux préparatifs de l'exécution. Au moment où McCue arrivait sur l'échafaud le soleil se levait dans un ciel clair.  
 Pas un muscle de sa face ne tressaillait pendant que le bourreau lui liait les bras et les jambes.  
 On croyait qu'il ferait une déclaration avant de mourir, mais il resta muet. Quelques secondes plus tard le capuchon noir fut abaissé sur sa face. Rogers donna alors le signal de l'exécution.  
 La trappe tomba et le corps de McCue fut précipité dans le vide.  
 Huit minutes après la chute de la trappe les médecins qui assistaient à l'exécution annonçaient que le condamné était passé de vie à trépas.

**COURSES! COURSES! COURSES!**  
**Crescent City Jockey Club**  
**Fair Grounds—Digne de Confiance.**  
**LA COUPE DE BUSH.**  
**2 1-4 MILLES—PRIX DE \$1500.**  
**SAMEDI 11 FÉV. ET 5 AUTRES COURSES DE GRANDE CLASSE.**  
**Sans Egales et n'ayant Jamais été Surpassées.**  
**EXCELLENTE MUSIQUE.**  
**COURSES A 2 HEURES PRECISES.**  
**Le Seul Champ de Courses en Ville ayant un SERVICE DIRECT DE CARS A LA GRANDE TRIBUNE SANS CHANGEMENT.**  
**Voie Rapide: Allongez votre Vie en Raconrissant votre trajet.**